

LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION À MASCARA

Une responsabilité collégiale

Il est établi que le massif forestier de la wilaya de Mascara a subi pour diverses raisons, d'énormes dommages ces dernières années, notamment au niveau des monts de Stamboul et Timixi qui constituent le gros du patrimoine forestier.

Les incendies, les surpâturages ou les coupes illicites de bois sont autant de facteurs qui favorisent cette atteinte au patrimoine forestier avec les conséquences que l'on sait c'est-à-dire l'érosion des sols. Cette année, plus que jamais nous avons observé des troupeaux lâchés à Stamboul et du côté de Chorfa. Ce sont des nomades à la recherche de pâturages qui se sont installés et le préjudice risque d'être important.

C'est un combat permanent que mènent les grades-forestiers et à ce propos, le conservateur nous déclarera : «Nous agissons pour délimiter les zones de pâturage accessibles.» A ceci, s'ajoutent les maladies véhiculées par les insectes et la chenille processionnaire qui a détruit une partie du pin d'Alep qui constitue la grande proportion des forêts.

Les actions de lutte contre celle-ci pour l'année 2008 se sont traduites par le traitement par voie aérienne d'une surface de 365 ha alors que pour 2009, elle devrait être de 635 ha. Le programme global de traitement aérien pour tenter de préserver le massif forestier se situe aux environs de 3 700 ha. La tâche est ardue, nous dira notre interlocuteur, car, ajoute-t-il, le reboise-

ment doit être perpétuel et la prévention contre les incendies de mise. A ce propos, nous apprenons que certains postes d'observation seront à nouveau fonctionnels cet été alors que le désherbage sur les bords de chemins mitoyens des forêts doit être impérativement effectué. Côté lutte et pour les premières interventions avant que les feux ne se propagent, des véhicules seront stationnés en permanence sur les sites forestiers. Globalement, nous dira le conservateur des forêts, les incendies sont causés par les feux involontaires et pour 50 à 60% d'entre eux, les causes sont inconnues. Le territoire de la wilaya de Mascara, à l'instar des autres wilayas, n'échappe pas à la menace de désertification et des actions sont menées pour reconquérir les terres arides comme, le programme de PPDR dont la concrétisation commence à donner des résultats probants.

Il suffit, par exemple, de vous rendre du côté de Béni Chougrane, donc sur les hauteurs pour réaliser le changement opéré où la plantation d'arbres fruitiers a changé le paysage. D'autres contrées sont également concernées par ces actions qui comprennent également



Oliveraie à Mascara.

Photo : DR

la reconstitution de l'olive-raie, celle-ci pour cause de sécheresse dont elle en a pâti a perdu particulièrement de son lustre du côté du périmètre de Sig alors que vers la commune de Aouf, où le déficit en eau est moins important, se profile un bel avenir. La salinisation des sols qui progresse sur le périmètre de Habra (Mohammadia) est également une menace latente et un signe de désertification. Les indices sont manifestés à El Mactaâ près de la zone humide où des tâches blanchâtres sont visibles qui traduisent donc sa salinisation. Les terres touchées par l'aridité et devenues stériles sont recensées vers Bouhanifia et Hacine et elles ont peu de chance d'être sauvées. Dans le sud d'Aouf et El-Bordj, les dégâts sont beaucoup moins importants et la replantation de la vigne et des arbres fruitiers

ralentira certainement la désertification. La menace permanente d'érosion est présente surtout sur la chaîne des monts Béni Chougrane dont la surface avoisine les 260 000 ha dont 80 % se trouvent sur le territoire de la wilaya de Mascara et le reste dans celles de Sidi-Bel-Abbès et Relizane. Aouf, sur les monts de Saïda, n'est pas aussi sensible à l'érosion. Nous relevons au cours de cette séance avec les différents responsables des forêts, ce souci de sensibiliser et de faire prendre conscience à l'opinion publique les dangers qui les menacent.

C'est un éternel combat entre la nature et l'homme et la lutte contre la désertification est une responsabilité collégiale, conclura le conservateur des forêts de Mascara.

M. Meddeber

TIZI-OUZOU

Le dossier de l'aménagement urbain entre dans sa phase active

L'aménagement urbain, très important dossier visant à moderniser sur tous les plans le chef-lieu de wilaya et ses 21 chefs-lieux de daïra, est entré dans sa phase active d'après les propos tenus, samedi 14 juin, lors d'une conférence de presse, par le directeur de l'urbanisme et de la construction.

Le DUC répondait, vraisemblablement, à l'impatience exprimée çà et là par des citoyens devant la lenteur et les nuisances qu'engendrent les travaux engagés en particulier au niveau du chef-lieu de wilaya et des autres agglomérations importantes.

«Les 9,5 milliards de dinars sont alloués à l'aménagement urbain des 67 communes de la wilaya et consistent à rattraper tous les retards accumulés par nos communes, à commencer par le chef-lieu de wilaya et ses chefs-lieux de daïra, sur le plan urbanistique et hisser les principaux centres urbains au niveau des exigences de l'heure. Elargir les voies de communication intra-urbaines, redimensionner les réseaux d'alimentation en eau potable, des eaux

usées, déplacer les lignes électriques et les conduites de gaz, aménager des espaces verts, imprimer ce faisant un caractère urbain moderne attrayant et accueillant aux principales villes de la wilaya n'est pas, cela va sans dire, un travail facile à exécuter. Cela interpelle souvent des concessionnaires pour la déviation de leurs réseaux et nécessite, en principe, l'interruption de la circulation ce que, tenant compte de nombreux facteurs, nous évitons de faire mais cela ne va pas sans dérangements et désagréments pour les riverains et les usagers», indique, avec une mine désolée, le directeur de l'urbanisme et de la construction. Les gros projets d'aménagement consistent à protéger la ville

de Draâ-Ben-Khedda des inondations récurrentes en saison hivernale ainsi que le quartier de la Nouvelle-Ville de Tizi-ouzou contre les eaux de ruissellement d'un large bassin versant de 1 500 ha dominant cet important quartier du chef-lieu de wilaya.

«Outre la réalisation, dans le même quartier, d'un ovoïde de 3 km proportionné au flux des eaux, le renouvellement et renforcement des réseaux, l'élargissement du carrefour des 600 logements, la réalisation des aires de jeux et l'embellissement des jardins du centre-ville, 1^{er} Novembre et Mohand-Oulhadj sont en cours», indique le DUC signalant, à cet égard, l'installation d'entreprises, chaque jour, au niveau de Tizi-Ouzou, Draâ-Ben-Khedda et Azazga et prochainement au niveau d'autres chefs-lieux de daïra.

Entrant dans le détail, le responsable du secteur qui promet la réception de tous les réseaux de la Nouvelle-Ville pour le mois d'août

signale la réalisation de 8 km d'AEP dans la zone sud-ouest de Tizi, l'achèvement du lotissement Anar-Amellal, l'électrification du lotissement Salhi, l'engagement d'un milliard de dinars de travaux à Draâ Ben Khedda, le revêtement de 8 km et une AEP de 9 km à Azazga, de 25 km au total à Tizi, 12 km à DBK, 10 km à Tamda, l'achèvement en cours des travaux d'aménagement de 6 pages sur 7 ouvertes à la baignade sur le littoral de la wilaya, 3 à Tizirt 4 à Azeffoun, le choix des bureaux d'études, nationaux et étrangers, pour les 22 villages menacés par les glissements de terrain.

«Tous ces travaux se font en concertation avec les comités de quartiers concernés», précise-t-il en réponse aux mouvements de mécontentement suscités çà et là, par les dérangements et désagréments qu'engendrent inévitablement ces chantiers de mise à niveau des principales agglomérations urbaines de la wilaya.

B. T.

BLIDA

Saisie de 2 kg de kif traité

Suite à une souricière tendue par les éléments de la police judiciaire de Blida, deux kilogrammes de kif traité ont été saisis à Beni Mered, commune située à 6 km au nord de Blida. En effet, les policiers qui suspectaient la présence douteuse de deux éléments qui faisaient dans le trafic de drogue dans la région ont arrêté ces derniers en possession de deux kilogrammes de résine de cannabis.

Selon une source, les deux personnes arrêtées, qui sont des repris de justice, se préparaient à réceptionner une grande quantité de kif. Nous apprenons, par ailleurs, qu'une enquête a été ouverte. Le procureur de la République de Blida a ordonné leur placement sous mandat de dépôt.

Fermeture d'un débit de boissons alcoolisées non autorisé

Dans le cadre d'une campagne de contrôle de la vente des boissons alcoolisées, les éléments de la police de la Sûreté de wilaya de Blida ont procédé à la fermeture d'un débit non autorisé de boissons alcoolisées situé en plein centre de Blida dont le tenancier, placé sous mandat de dépôt par le procureur de la République, ne possédait pas de registre du commerce. En outre, environ 1 000 bouteilles de vin ont été saisies.

Selon une source policière, ce sont les riverains qui se sont plaints auprès des autorités compétentes car ils n'arrivaient plus à supporter les chambardements et autres dérangements que leur font subir les ivrognes au milieu de la nuit.

M. B.

RELIZANE

Dispositif de prévention et de lutte contre les incendies de forêt

La superficie forestière de la wilaya de Relizane est de 57 794 ha composée de 55% de pins d'Alep et 45% de maquis. L'été constitue pour les services des forêts la saison où la surveillance doit être de rigueur, notamment pour prévenir les feux qui peuvent occasionner des pertes considérables aux espaces forestiers.

Ainsi, pour parer à cette situation, la direction de la Conservation des forêts de la wilaya de Relizane a établi un plan d'action où il été prévu un dispositif important tant en moyens humains que matériels, 27 postes de vigie, 7 brigades mobiles forestières opérationnelles composées de 24 agents forestiers, de 9 véhicules de liaison et dotées de moyens de première intervention, 54 points d'eau recensés, répartis à travers le territoire de la wilaya, 48 chantiers d'intervention composés de 456 ouvriers, dont 10 chantiers seront opérationnels jusqu'au mois d'août, 5 brigades d'intervention composées d'un effectif de 30 personnes dont 14 corps forestiers disposant de 8 Toyota-citerne de type Station (CCFFL), un camion citerne de 10 000 l et une citerne tractée.

Outre la semaine consacrée aux portes ouvertes sur le fléau, des journées de sensibilisation portant sur les dangers des feux de forêt et de récoltes ont eu lieu dans les établissements scolaires, dans le but de sensibiliser les élèves, la population et les ruraux au niveau des CIAJ de la wilaya aux périls qui guettent le patrimoine forestier. Rappelons que les zones les plus sensibles sont situées dans les daïras de Ramka, Aïn-Tarik et Zemmora.

A. Rahmane

SOUK-AHRAS

Les robinets à sec depuis six jours

En plus des contraintes quotidiennes où la distribution du précieux liquide connaît une perturbation, les citoyens continuent de faire les frais de la pénurie patente qui dure depuis six jours, notamment à la cité des 400 logements, Djenane Toufeh, Baoulou et la liste est encore longue.

Ainsi, les habitants de ces cités au chef-lieu de la wilaya sont excédés par cette privation obligeant depuis six jours les enfants des quartiers à faire de longs et éreintants déplacements pour charrier l'eau.

Il faut signaler, par ailleurs, qu'il y a une semaine à la cité des 400 logements, l'eau des robinets était impropre à la consommation. De plus elle dégageait une odeur nauséabonde, ce qui a contraint les services de l'Algérienne des eaux à interrompre l'alimentation en eaux dans cette agglomération et procéder à des analyses bactériologiques du liquide. Les citoyens, quant à eux, ne savent plus où donner de la tête pour satisfaire leurs besoins quotidiens.

Barour Yacine